UFAP
UNSa Justice

Syndicat majoritaire
Du CP PERPIGNAN

Stop écrou piétiné, personnels sacrifiés !

Le vendredi 20 novembre 2026

Hier soir, ***un détenu aurait fait une tentative de suicide par médicaments***. Une extraction en service de nuit a été effectuée pour le conduire à l'hôpital, dégradant une nouvelle fois notre **service de nuit de 3 agents**.

Ce matin, à 7 heures, pour relever les collègues qui avaient passé toute la nuit sur cette extraction, **trois agents du service du matin sont partis les relever**. À 8 heures, une escorte **ELSP panachée** a pris le relais. Et à l'heure actuelle, cette escorte attend toujours la visite du psychiatre de l'hôpital pour pouvoir ramener le détenu, alors même que notre établissement est en mode dégradé ce matin ! Le comble ? Nous disposons pourtant d'un SMPR avec un psychiatre au sein même de notre établissement !

Comme si cela ne suffisait pas, hier, le tribunal de Carcassonne a ordonné l'incarcération d'une détenue à la MAF alors que nous étions **en STOP ÉCROU**. Résultat : cette détenue a passé la nuit dans la cellule maternité, **occupée par cinq détenues**, dont trois ont dormi au sol.

Et ce n'est malheureusement pas un cas isolé ! C'est la deuxième fois en moins d'une semaine que, malgré notre STOP ÉCROU sur les deux MAH, des magistrats d'autres juridictions ordonnent des incarcérations au CP de Perpignan. **Pourtant, les magistrats de Perpignan, eux, respectent les consignes de STOP ÉCROU qui leur ont été communiquées**. Il est inadmissible que certains magistrats, pourtant informés de la situation catastrophique de notre établissement, continuent de passer outre et d'imposer des incarcérations supplémentaires, **au mépris de la sécurité des personnels et des conditions de détention.**

Et ce matin, conséquence directe de cette incarcération supplémentaire imposée hier, un transfert vers Nîmes a été ordonné, mobilisant une nouvelle fois des personnels pénitentiaires. Cette détenue aurait pourtant pu être directement transférée vers Nîmes par les forces de police dès hier, évitant ainsi de solliciter encore davantage des agents déjà en mode dégradé. Mais visiblement, la sécurité et les conditions de travail des personnels ne sont pas la priorité !

Depuis quelque temps, les personnels du CP de Perpignan subissent des remarques acerbes et déplacées de la part de leurs directrices, alors qu'ils passent leur temps, depuis 3 ans à colmater les brèches d'une administration qui ne leur donne ni les moyens humains ni les conditions de travail nécessaires.

Il serait peut-être temps que notre direction change de management, assume pleinement ses responsabilités et prenne enfin des décisions cohérentes. **Refuser une incarcération lorsque l'établissement est en STOP ÉCROU et réorienter directement les personnes détenues vers Nîmes ou Seysses aurait été une décision de bon sens.**

Pendant ce temps, les agents continuent de pallier les carences de l'administration en ressources humaines depuis **maintenant trois ans**.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : **255 % à la Maison d'arrêt des hommes, 101 % au Centre de détention (un comble pour un CD), 100 % au quartier mineurs et 100 % au CSL. Carton plein !** Quant à la MAF, elle atteint désormais **264 % de sa capacité**.

Notre établissement est saturé, nos personnels sont épuisés et pourtant, certains continuent de faire comme si tout était normal ! Les agents ont des limites, et il serait grand temps que notre direction en prenne conscience. **À force de tirer sur la corde, il ne faudra pas s'étonner si la température du parking des personnels finit par monter !**



Pour le bureau local

Le secrétaire Pierre GROUSSET